

Hammett, Chandler, Goodis Amers Américains

Pierre Monette

Volume 3, numéro 4, été 2007

Les plaisirs coupables de la lecture de polars

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10649ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Monette, P. (2007). Hammett, Chandler, Goodis : amers Américains. *Entre les lignes*, 3(4), 34–34.

Hammett, Chandler, Goodis Amers Américains

Avec l'apparition, dans les années 30, du polar *hard-boiled* (à la dure), le récit policier plonge dans l'univers de ceux pour qui le meurtre est un métier. **Dashiell Hammett, Raymond Chandler et David Goodis** s'imposent comme les maîtres du genre.

PIERRE MONETTE

Dashiell Hammett (1894-1961) est considéré comme l'inventeur de ce que, dans la foulée du succès de la Série Noire, la critique française appellera le roman noir.

ANNÉES 30

Pendant six ans, Hammett a gagné sa vie comme détective privé avant de commencer, au tournant des années 20 et 30, à écrire des nouvelles plus ou moins inspirées de son expérience. Un nouveau genre littéraire naît alors sous sa plume : un récit d'enquête présenté avec une sobriété journalistique, dont le narrateur, confronté à des crapules minables ou à des escrocs d'envergure, est un détective privé qui n'hésite pas à se salir les mains pour mener à bien son enquête, à donner des coups et à en recevoir, et à sortir son flingue pour sauver sa peau. Anonyme dans ses premiers récits, Hammett donnera par la suite un nom à ce détective qui, aux yeux des policiers proprement assermentés, semble aussi suspect que les assassins qu'il débusque : Sam Spade. Et lorsqu'en 1941, John Huston adaptera *Le Faucon de Malte* ([1929], Gallimard, Folio Policier, 2005) au grand écran, Humphrey Bogart deviendra l'incarnation même de ce *private dic*.

ANNÉES 40

C'est d'ailleurs le même Bogart qui, en 1946, dans *Le Grand Sommeil* d'Howard Hawks (d'après un scénario de William Faulkner, dans lequel il partage la vedette avec Lauren Bacall), prêter sa gueule et sa dague à Philip Marlowe : le détective privé de Raymond Chandler (1888-1959). Dans les récits de Chandler, l'enquête policière devient plus ou moins secondaire. Le plaisir qu'on prend à lire ses romans, parus pour la plupart au cours des années 40, provient du frisson qu'on y ressent à déambuler dans la nuit, à fumer cigarette sur ciga-

Signalons que deux des principaux titres de Chandler : *Le Grand Sommeil* ([1948], Gallimard, Folio Policier, 2004) et *La Dame du lac* ([1943], Gallimard, Folio Policier, 2004) ont été traduits en français par Boris Vian.

ANNÉES 50

Dans les années 50, avec David Goodis (1917-1967), le personnage du détective a disparu. Il y a certes du crime dans les histoires de Goodis, sauf que les victimes ne font plus appel à la police pour se sortir d'un pétrin dans lequel elles se sont mises elles-mêmes, la plupart du temps. Souvent adaptés au cinéma comme *Cauchemar*, sous le titre *Les Passagers de la nuit*, en 1948, avec, une fois de plus, Bogart et Bacall, et notamment en France avec *Tirez sur le pianiste* ([1956], Gallimard, Série Noire, 1999), adapté par François Truffaut en 1960 ou *La Lune dans le caniveau* ([1953], Le Livre de Poche, 1981), par Jean-Jacques Beineix en 1983, les romans de David Goodis ne sont pas des ré-



Scène du *Faucon maltais*, adapté du roman policier de Dashiell Hammett.

rette en sifflant quelques whiskys en compagnie de Marlowe et des personnages plus ou moins recommandables que son enquête l'oblige à côtoyer.

cits proprement policiers, mais simplement de sombres histoires où la pauvreté et la malchance se révèlent être les plus vilains de tous les criminels. ■